

Jane Images inédites d'une vie extraordinaire

★★★

De Brett Morgen, avec Jane Goodall, 90 min.

A 26 ans, sans diplôme ni formation scientifique, poussée par un irrésistible goût de l'aventure et un amour inconditionnel des animaux, une secrétaire quitte son cocon anglais pour la vie sauvage dans l'hostile forêt de Gombe, en Tanzanie. Elle s'appelle Jane Goodall. Acceptée par une communauté de chimpanzés, elle deviendra la plus grande primatologue du XX^e siècle.

Jane, c'est une plongée fascinante dans sa vie hors norme. Le film, narré par Jane Goodall elle-même, est façonné au départ d'une centaine d'heures d'images d'archive jamais montrées jusqu'alors. La plupart ont été prises par Hugo van Lawick,



cinéaste animalier renommé. Durant de longs mois, il a filmé la primatologue, dont il tombera amoureux, les chimpanzés étudiés et la luxuriante nature africaine.

Jane, c'est un appel à oser vivre

ses rêves. Sans tomber dans la dérive d'une *success story* trop facile, le film met également en avant le prix à payer pour accéder à cette liberté. Jane Goodall a refusé de sacrifier le rôle de sa vie, celui de chercheuse scienti-

fique, à ceux de mère et d'épouse. De sa voix apaisée, la dame aux cheveux désormais gris explique les compromis puis les douloureuses décisions qu'elle a dû prendre.

Au début des années 60, ses observations du comportement des chimpanzés ont fait l'effet d'une bombe en balayant la croyance que seul l'humain était capable d'utiliser des outils. Ses travaux ont profondément transformé les rapports homme-animal. Depuis 1986, elle n'a de cesse de voyager pour conscientiser les futures générations à la conservation de la nature. Ce film y participe et tire la sonnette d'alarme sur la situation désespérée des chimpanzés en Afrique qui voient leur habitat se réduire comme peau de chagrin.

Laetitia Theunis

Cro man Bonne pâte

★★

De Nick Park, avec les voix (en v.o.) de Eddie Redmayne, Tom Hiddleston, Maisie Williams, Timothy Spall, 89 mn.

Après la ferme (*Shaun le mouton*) et les pirates, les magiciens de chez Aardman ont remis leur pâte à modeler sur le métier et sont partis explorer les confins de notre histoire. Direction l'âge de la pierre. Enfin, l'âge de la pierre plus ou moins, considérant que le brave Dug, héros de cette histoire, se retrouve face à quelques fiers représentants de l'âge du bronze, soit un anachronisme de plusieurs milliers d'années. Mais à Bristol, dans la fabrique du bonheur où sont nés Wallace et Gromit, on ne s'embarrasse pas d'un détail aussi minime. Pourvu que ce soit fun ! Et c'est fun, bien sûr. Dug (à qui Pierre Niney donne sa voix dans la version doublée du film) et son pote Hognob (un sanglier, mais un sanglier domestiqué, vous voyez ?) sont donc confrontés à Lord Nooth (le chef de l'âge du



bronze susmentionné) qui rêve d'ouvrir une mine. Eh oui, déjà le capitalisme sauvage pas trop féru d'écologie ! Alors, pour sauver son cratère natal et ne pas devenir mineur, il ne reste plus au brave Cro-Magnon vaguement hippie qu'à battre les envahisseurs. Au football ! Qui date d'alors, comme chacun sait, des peintures rupestres en attestant (et de nos jours, certains « supporters » semblent d'ailleurs

restés à cette époque pas bien dégrossie, mais soit). Le héros et son *sidekick* animalier (auquel Nick Park *himself* prête ses cordes vocales dans la version originale), les anachronismes, les gags visuels, les détails rigolos, un méchant un peu ridicule : tous les ingrédients sont là pour faire de ce *Cro man* un bon film familial. À défaut du meilleur film d'Aardman.

DIDIER STIERS

À VOUS DE VOIR

50 nuances plus claires

Cinquante Nuances de Grey a rapporté pas loin de 570 millions de dollars dans le monde rien qu'avec sa sortie en salles pour un budget estimé à 40 millions de dollars. Le deuxième opus, *Cinquante Nuances plus sombres*, a généré 381 millions d'entrées pour un budget initial de 55 millions de dollars. Voici le troisième volet de la saga que le distributeur belge a choisi de ne pas montrer à la presse... Déjà réalisateur du deuxième volet, James Foley est à nouveau aux commandes pour mettre en scène la suite de la relation sulfureuse entre la jeune diplômée Anastasia Steele et l'homme d'affaires Christian Grey. Romance et sexe avec Dakota Johnson et Jamie Dornan.

À NE PAS MANQUER

120 battements par minute

★★★★

De Robin Campillo, avec Nahuel Perez Biscayart, 142 mn.

Une belle œuvre, comme on le dit d'une belle âme. D'emblée, on est envahi par le groupe de jeunes

militants, pour la plupart séropositifs. Et ils ne nous lâcheront plus. Ils rient, ils discutent, ils dansent, ils scandent « *des pilules pour qu'on s'encule* » et lancent des poches de faux sang sur les dirigeants de labo-

ratoires pharmaceutiques. Robin Campillo, ancien d'Act-up, s'est servi de ses propres souvenirs pour nourrir habilement son troisième long-métrage. (F.B.)

3 Billboards. Les panneaux de la vengeance

★★★★

De Martin McDonagh, avec Frances McDormand, Woody Harrelson, Sam Rockwell, 116 mn. Après des mois sans que l'enquête sur le viol et le

meurtre de sa fille avance, Mildred décide de prendre les choses en main en érigeant trois panneaux publicitaires à l'entrée de sa ville. Dessus, un message dénonçant l'inaction de William Willoughby, le